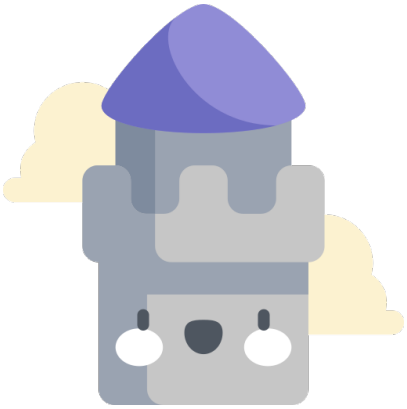


Raiponce

Description

contesdefees.com

Jacob et Wilhelm Grimm, version de Contesdefees.com, illustrations Arthur Rackham et autres.

Il était une fois un couple qui souhaitaient depuis longtemps avoir un enfant. Un jour enfin, leur vœux fut exaucé et la femme tomba enceinte.

Ces gens avaient à l'arrière de leur maison, une petite fenêtre depuis laquelle ils pouvaient apercevoir un splendide jardin où poussaient les plus belles fleurs et surtout de magnifiques raiponces ; mais il était entouré d'un haut mur et personne ne s'y risquait car il appartenait à une puissante magicienne que tous craignaient.

Tous les jours, la femme se tenait devant la fenêtre et regardait dans le jardin. Plus elle voyait les raiponces, plus l'envie d'en manger grandissait en elle.

Elle devint tellement obsédée par ces fleurs comestibles qu'elle commença à dépérir, pâlir et avoir l'air de plus en plus misérable.

Alors son mari prit peur et lui demanda :

— Que te manque-t-il ma chère épouse ?

— Hélas, répondit-elle, si je ne peux manger de ces raiponces du jardin derrière notre maison, je crois que je mourrai."

L'homme qui aimait sa femme pensa :

—"Eh, laisseras-tu ton épouse mourir ? Va lui chercher des raiponces quoiqu'il put t'en coûter.

Lorsque le crépuscule fut arrivé, il escalada le mur du jardin de la magicienne, cueillit rapidement une pleine poignée de raiponces et les rapporta à son épouse. Elle s'en fit aussitôt une salade et la mangea d'un coup avidement. Elles lui plurent tant que le jour suivant, elle en eut encore trois fois plus envie. Pour la calmer, l'homme dut encore une fois escalader le mur du jardin. Il le fit à nouveau au

crépuscule. Mais tandis qu'il grimpait au mur il fut brusquement effrayé car il aperçut la magicienne qui se tenait devant lui.

— Comment oses-tu me voler mes raiponces comme un brigand ? Tu vas être puni ! " , dit-elle avec courroux.

— Pitié ! répondit-il, veuillez me pardonner. Je ne l'ai fait que par nécessité. Mon épouse enceinte a vu vos raiponces depuis notre fenêtre et elle en conçut une telle envie qu'elle serait morte si elle n'avait pu en manger." La magicienne laissa alors tomber son courroux et lui dit :

—"Prends-en autant que tu voudras, mais ta peine n'en sera pas modifiée: tu devras me donner l'enfant que ta femme mettra au monde. Il sera bien traité et je m'en occuperai comme une mère."

L'homme par peur acquiesça à tout, et lorsque après quelques semaines sa femme accoucha, apparut immédiatement la magicienne, qui donna le nom de Raiponce à l'enfant et l'emmena avec elle.



Raiponce devint la plus belle enfant qui soit. Lorsqu'elle eut douze ans, la magicienne l'enferma dans une tour qui se dressait au milieu d'une forêt et qui ne possédait ni escalier ni porte ; seule tout en haut, s'ouvrait une petite fenêtre.

Les années passaient.

Quand la magicienne voulait entrer, elle se tenait au bas et criait :

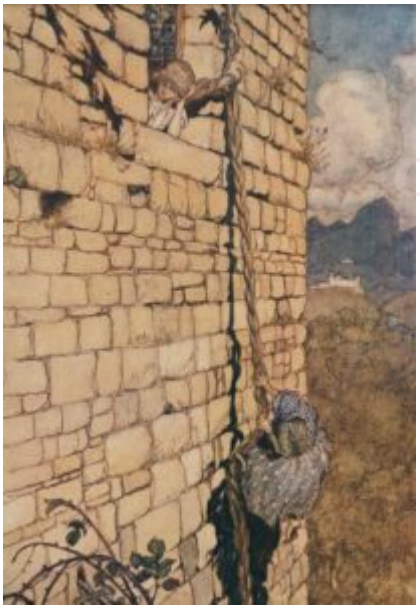
—"Raiponce, Raiponce, dénoue et lance vers moi tes cheveux ! ".

Raiponce avait de très longs et splendides cheveux fins et filés comme de l'or. Elle ne les avait jamais coupé. Lorsque la voix de la magicienne lui parvenait, elle dénouait ses nattes, les passait autour d'un crochet de la fenêtre et les laissait tomber vingt pieds plus bas. Ainsi grâce à la chevelure immense, la magicienne pouvait grimper dans la tour.

Les années passaient lentement pour Raiponce, lorsqu'un jour, le fils du roi qui chevauchait par ces bois vint à passer près de la tour. Il entendit un chant qui était si doux qu'il s'arrêta et écouta. C'était Raiponce, qui dans sa solitude passait le temps en chantant et faisait résonner sa douce voix. Le fils du roi voulut monter auprès d'elle et chercha une porte : mais il n'en trouva aucune. Il s'en retourna alors chez lui. Mais le chant l'avait tellement ému, que chaque jour il partait pour les bois pour l'écouter. Une fois alors qu'il se tenait sous un arbre, il vit la magicienne venir et il l'entendit appeler :

—"Raiponce, Raiponce, dénoue et lance vers moi tes cheveux ! ".

Alors Raiponce laissa tomber ses tresses et la magicienne grimpa.



contesdefees.com

Le prince ayant compris comment atteindre la fenêtre attendit que la sorcière soit redescendue, puis il s'avança vers la tour et appela :

—"Raiponce, Raiponce, dénoue et lance vers moi tes cheveux ! ".

Aussitôt, la chevelure chut et le prince escalada la tour.

Raiponce fut d'abord bien effrayée qu'un homme vint jusqu'à elle alors qu'elle n'en avait jamais vu de sa pauvre vie de recluse. Cependant le prince commença à lui parler amicalement et lui raconta que son cœur avait été si profondément ému par son chant qu'il n'avait pu s'empêcher de revenir et risquer sa vie pour elle.

Il lui demanda immédiatement si elle voulait devenir sa femme et venir avec lui dans le château de ses parents.

Remise de sa frayeur et attendrie par l'amour et la beauté du prince, Raiponce lui prit la main et accepta en disant :

— Je veux bien venir avec toi mais je ne pourrai pas descendre. Va chercher un morceau de soie dont je ferai une échelle et lorsqu'elle sera prête, je descendrai pour que tu m'emportes sur ton cheval."

Le prince accepta et redescendit par la chevelure de sa bien aimée.

Le lendemain, lorsque la sorcière monta, elle sentit immédiatement qu'un homme était entré dans la tour et elle s'écria:

— Enfant maudite ! Je pensais t'avoir mise à l'écart du monde pour te garder à moi à jamais mais tu m'as trahie !

Dans sa colère elle attrapa la chevelure de Raiponce, saisit de sa main droite une paire de ciseaux et en un clin d'œil coupa les grandes tresses blondes.

Par un sort maléfique, elle envoya ensuite Raiponce dans une contrée lointaine et désertique, où elle dut vivre dans la privation et la peine.

Le soir même, la magicienne accrocha les tresses à la fenêtre et lorsque le prince arriva et appela :

—"Raiponce, Raiponce, dénoue et lance vers moi tes cheveux ! ".

Elle laissa tomber les cheveux. Le prince monta mais au lieu de sa chère Raiponce, il vit la magicienne qui lui jetait un regard méchant et empoisonné.

—"Ahah ! " ricana-t-elle "tu viens chercher ta bien-aimée, mais le bel oiseau n'est plus au nid et ne chante plus, le chat l'a emporté et il va de plus t'arracher les yeux. Raiponce est perdue pour toi, tu ne la reverras plus jamais ! "

Le prince sentit la douleur l'envahir et de désespoir, bondit par la fenêtre. Il survécut mais les épines du bosquet dans lequel il tomba lui crevèrent les yeux. Il erra aveugle dans la forêt ne mangeant que des racines et des baies et pleurant constamment la perte de sa chère promise.

Il erra ainsi plusieurs années misérablement et atteignit finalement la contrée déserte où Raiponce survivait péniblement avec les jumeaux qu'elle avait mis au monde, un garçon et une fille. Il entendit une voix, qui lui sembla familière. Il s'approcha et Raiponce le reconnut, elle se pendit à son cou et se mit à pleurer.

Deux de ses larmes tombèrent dans ses yeux et il recouvra ainsi la vue qu'il avait perdue.

Il l'emmena dans son royaume où ils furent accueillis avec joie. Ils y vécurent longtemps heureux et sereins.



date créée
30/07/2021
Auteur
cdf

contesdefees.com